LE SPECTACLE DU MONDE

PRESS/LASZLO BOKAY

HUNGARY HELPS, LE BON EXEMPLE HONGROIS

Son Excellence Edouard de Habsbourg est ambassadeur de Hongrie près le Saint-Siège. Il détaille la politique publique mise en place par Budapest pour venir au secours des chrétiens persécutés.

La persécution des chrétiens constitue l'une des catastrophes humanitaires les plus graves de notre époque. On n'en entend pourtant parler que très rarement dans les médias. Un rapport indépendant rédigé par le gouvernement britannique nous apprend que sur cinq personnes persécutées pour leur foi, quatre sont chrétiennes. L'an dernier, onze chrétiens ont été tués chaque jour simplement pour le simple fait d'être chrétiens. Et il ne s'agit là que des cas signalés et vérifiés.

Face à cette situation, les Hongrois que nous sommes ne peuvent rester muets. Notre initiative humanitaire générale, le programme Hungary Helps, comporte un volet spécial pour venir en aide aux chrétiens persécutés. Nous considérons qu'il est de notre devoir d'aider nos sœurs et nos frères en difficulté. La Hongrie est le premier pays au monde à aborder la question de la persécution des chrétiens au niveau gouvernemental.

En 2016, le Premier ministre hongrois, Viktor Orbán, et le ministre des Capacités humaines, Zoltán Balog, ont rencontré les dirigeants de l'Église au Moyen-Orient lors d'une conférence internationale des politiques chrétiens en Italie. Les chefs religieux y ont fait état de la persécution dont leurs Églises sont victimes et ont sollicité l'aide de la Hongrie.

Le Parlement hongrois a suivi cet événement de près et a voté une résolution soutenue par tous les partis, condamnant la persécution des chrétiens. Le gouvernement hongrois a créé un secrétariat d'État à l'aide aux chrétiens persécutés, dont les travaux ont commencé fin 2016.

Depuis, la Hongrie a noué des rapports étroits avec les responsables des Églises du Moyen-Orient et d'Afrique. Au cours des trois dernières années, le gouvernement hongrois a versé 35 millions d'euros aux communautés chrétiennes persécutées. Rapporté au budget qu'un pays riche consacre à l'aide humanitaire, ce montant peut paraître minime, mais il a permis d'aider plus de 70 000 personnes à rester dans leur pays d'origine, et c'est toujours 35 millions d'euros de plus que ce que donnent les autres pays aux communautés chrétiennes persécutées.

> La Hongrie est le premier pays au monde à aborder la question de la persécution des chrétiens au niveau gouvernemental.

Notre méthode est simple. Nous travaillons directement avec les églises ou les organisations religieuses, ce qui nous permet de contourner les ONG humanitaires qui jouent le rôle d'intermédiaires et qui pourraient demander des ressources administratives supplémentaires pour acheminer l'aide. Les églises disposent d'une base institutionnelle ancienne et fiable dans les régions en crise, qui est alimentée par d'autres ressources. Ainsi, l'intégralité des donations peut être consacrée aux communautés en difficulté. Par ailleurs, nous pensons qu'il est préférable d'apporter une aide aux régions en crise plutôt qu'exporter la crise vers d'autres régions. Cette méthodologie ne permet pas simplement de panser les blessures causées par de nombreuses crises ; elle s'attaque également aux causes profondes de l'immigration de masse. Pour nous, apporter une aide localement et mettre un terme à l'immigration de masse vont de pair.

"Fille de Hongrie"

Nous attachons une grande importance à l'efficacité dans la conduite de nos projets. Le meilleur exemple de cette approche est la reconstruction de la ville de Telesqof, en Irak. En 2014, le groupe État islamique a contraint 1 300 familles chrétiennes à fuir de chez elles. La ville fut libérée en 2016, et 1 000 familles ont pu rentrer grâce à la contribution de 1,8 million d'euros du programme Hungary Helps. Ce montant a permis à l'Église catholique chaldéenne de reconstruire Telesqof. Pour exprimer leur reconnaissance, les habitants ont baptisé leur ville "la fille de Hongrie".

Nous avons également convaincu d'autres partenaires à s'allier à nos efforts en Irak. Nous travaillons avec l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAid) pour reconstruire Qaraqosh, la plus grande ville chrétienne d'Irak. Notre contribution a permis à des centaines de familles de rentrer chez elles.

Les chrétiens de Syrie ont également beaucoup souffert sous le règne du groupe État islamique. La Hongrie est venue en aide à près de 3 000 familles chrétiennes de Syrie, en contribuant au rapatriement des personnes ayant été contraintes de fuir le conflit armé et les atrocités perpétrées par les terroristes djihadistes.

En plus de son soutien direct apporté aux communautés chrétiennes locales, le programme

LE SPECTACLE DU MONDE

ALEKSEY NIKOLSKY/SPUTNIK/AFP

Le 30 octobre dernier, à Budapest, le Premier ministre hongrois réunissait d'important chefs des Églises orientales, (de gauche à droite) Ignace-Joseph, Jean X, Ignace Ephrem II, Joseph Absi Ier en compagnie de l'archimandrite Philaret et du président russe Vladimir Poutine également très concerné par le destin des chrétiens.

Hungary Helps a rejoint le projet humanitaire et sanitaire Open Hospitals, lancé par le Saint-Siège et mis en œuvre par la Fondation AVSI. Ce projet nous permet de financer les opérations de trois centres médicaux syriens pendant un an.

Outre l'Irak et la Syrie, nous menons d'autres projets en Jordanie et au Liban au profit des réfugiés des conflits syrien et irakien. Bien entendu, nous venons aussi en aide aux chrétiens persécutés au-delà du Moyen-Orient. Nous sommes très actifs en Afrique subsaharienne. Au Nigéria, le programme Hungary Helps aide les communautés chrétiennes persécutées et victimes des attaques de Boko Haram et d'autres militants djihadistes. Les chrétiens vivant dans la région ont énormément souffert ces deux dernières années. On entend de moins en moins parler de Boko Haram dans l'actualité internationale, mais ce groupe est encore très actif, en particulier dans le nord du pays où vivent de nombreux chrétiens.

Notre projet a pour objectif d'aider les réfugiés chrétiens à rentrer dans leur région d'origine autrefois ravagée par Boko Haram et de soutenir les activités agricoles qui permettent à ces familles d'être autosuffisantes en éradiquant les pénuries alimentaires et les maladies liées à la faim.

La Hongrie agit également en faveur des Églises chrétiennes d'Éthiopie qui prennent soin des chrétiens persécutés ayant fui les conflits dans les pays voisins. Ainsi, 1,5 million d'euros ont été envoyés au camp de réfugiés de Mai-Aini géré par l'Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo, l'Église catholique éthiopienne et l'Église évangélique éthiopienne Mekane Yesus. Le camp offre un abri et des services de base à près de 15 000 réfugiés érythréens malgré des ressources et installations très limitées. Le programme Hungary Helps a permis de construire une installation garantissant un approvisionnement en eau fiable et des services d'éducation et d'aide pour les réfugiés.

IL NE SERAIT PAS CHRÉTIEN DE N'AIDER QUE LES CHRÉTIENS.

Au-delà de ces projets d'envergure, nous essayons aussi d'intervenir lors d'événements extraordinaires. Le programme Hungary Helps est rapidement venu en aide aux victimes des attentats ayant visé des églises au Sri Lanka et aux Philippines.

UNE OCCASION D'ALLER DE L'AVANT

Dans le cadre de nos activités humanitaires, nous avons lancé la "Bourse pour les jeunes chrétiens", fin 2016. Ce programme a été créé pour les jeunes chrétiens qui sont discriminés ou menacés par des organisations terroristes en raison de leur foi. Notre objectif est simple : nous souhaitons que les bénéficiaires de cette bourse utilisent les connaissances acquises dans des universités hongroises, une fois rentrés chez eux, pour démarrer la reconstruction économique de leur région en développement. À l'heure actuelle, ce sont plus de 200 étudiants qui participent au programme. La plupart d'entre eux étudient dans le domaine de l'ingénierie et de la santé.

Notre soutien envers les chrétiens persécutés est évident, mais pas exclusif. Les chrétiens ne sont pas les seuls à bénéficier du programme Hungary Helps. Le gouvernement hongrois s'est engagé à hauteur de 650 000 euros pour aider la communauté yézidie en Irak et participer à la reconstruction de la région de Sinjar qui était le centre yézidi avant le conflit. Le nettoyage ethnique orchestré par le groupe État islamique a coûté la vie à des milliers de yézidis innocents et a provoqué l'exode d'un million de personnes appartenant au groupe ethno-religieux.

Le rapatriement de ces déplacés internes est une grande préoccupation des chefs yézidis, mais il est essentiel de leur garantir des conditions de vie décentes pour qu'ils puissent retrouver leur région d'origine. La Nadia Initiative, l'organisation du Prix Nobel de la paix Nadia Murad, et la Free Yezidi Foundation n'œuvrent pas uniquement à la reconstruction des infrastructures de base, elles apportent également un soutien aux rapatriés en leur offrant un moyen de subsistance réel et offrent une alternative concrète à la migration. C'est pourquoi la Hongrie soutient leurs activités.

Le programme Hungary Helps accorde par ailleurs une importance particulière aux femmes et aux enfants traumatisés par les conflits et aux déplacés internes vivant dans les camps en Irak. En coopération avec les associations humanitaires religieuses locales, la Hongrie participe à la réadaptation des déplacés internes du camp de réfugiés de Khanke.

LA RÉCONCILIATION EST LE PREMIER PAS VERS LA PAIX

Pour le programme Hungary Helps, il est important de promouvoir la coexistence pacifique entre différents groupes ethno-religieux. Nous considérons qu'il s'agit de la meilleure fondation pour construire une paix durable. Bien que nos dons soient dirigés vers les Églises, de nombreux bénéficiaires de nos projets ne sont pas forcément chrétiens. J'ai évoqué précédemment l'aide que nous offrons aux hôpitaux syriens. Ces hôpitaux sont gérés par des Églises ou des organisations chrétiennes, mais sont ouverts à tous. Les chrétiens, les musulmans et les autres y sont traités de la même manière, sans tenir compte de leur ethnie ou de leur religion. C'est ainsi que nous espérons dépasser les préjugés anciens et dangereux et faire enfin disparaître la haine et l'intolérance religieuse. ●

S. E. EDOUARD DE HABSBOURG